

[Text]

delivery to Cuba. The 50 per cent or so of the flour milling industry in Canada which is owned and controlled by U.S. capital took the view that under the provisions of the U.S. laws concerning trading with the enemy, the flour milling companies operating in Canada which were owned by the United States could not sell to and have the flour delivered to Cuba.

We take the view that it is that kind of setup. If we cannot stop it—we did not stop it at that time. Either we did not have the legal power, or we did not feel that we could stand up to the United States. We take the view that here is an opportunity to decide or have some say about what kind of foreign capital comes into this country. So we say, here is a clause which specifically says that if companies are foreign dominated, if they have laws in that country which are not compatible with this country, if those companies as a result of their will not live by Canadian laws and Canadian trade policies, then we should use that as a reason for not letting them expand in Canada. It is as simple as that.

Mr. Blais: Mr. Chairman, I gathered that from the text of the amendments as proposed, but really what I am saying is simply a question of form.

You are saying here that the factor which is to be considered in addition to the other factors is the screening. Surely that is not the factor that has to be considered. The factor which has to be considered is the compatibility of the laws affecting that particular foreign company coming into Canada with Canadian laws.

• 1550

Mr. Orlikow: Mr. Chairman, let me just . . .

M. Clermont: Monsieur le président, en rappel au Règlement. Avec tout le respect que je dois au nouveau vice-président, pourrai-je savoir si les règlements sont changés? Est-ce que nous sommes obligés d'attendre que le président nous donne le feu vert pour avoir la parole ou si je décide d'intervenir dans la discussion, je ne vous regarde pas, puis j'y vais?

Le vice-président: Monsieur Clermont, vous êtes sur ma liste.

M. Clermont: Très bien. Oui, mais si mon nom est inscrit sur votre liste, je parle une fois et après, cela me donne le droit de faire une intervention à différentes reprises. Dites-le, je n'ai pas d'objection, je vais avoir autant d'audace que M. Blais et je vais intervenir souvent.

Je vous remercie. Si c'est votre interprétation des règlements, merci, mais vous allez avoir un problème tout à l'heure.

The Chairman: All right. Another point of order, Mr. Nystrom.

Mr. Nystrom: To facilitate things, Mr. Chairman, it may be more expeditious if we were to take the amendment part by part. There are really four parts to it. If we do not do that I am afraid we will be bouncing back and forth, talking about exports, processing raw materials and the two other items. So I would suggest that we start off the amendment with part (f) and then go on to parts (g), (h) and (i).

The Chairman: I have you on my list, Mr. Nystrom. You might clarify the situation yourself then possibly with the Minister.

[Interpretation]

quelque 50 p. 100 de l'industrie de la minoterie canadienne qui est sous contrôle américain, ont décidé que les entreprises sous contrôle américain ne pouvaient pas vendre cette farine à Cuba en vertu de la législation américaine concernant le commerce avec l'ennemi.

Voilà le genre de problème qui nous préoccupe. Si nous ne pouvons empêcher cela, nous ne l'avons pas fait à l'époque, soit que nous n'avions pas le pouvoir juridique ou que nous estimions ne pas pouvoir nous opposer aux États-Unis. Nous estimons qu'il appartient au Canada de décider quelle sorte de capitaux étrangers sont investis dans le pays. Donc si nous avons une clause disant expressément que si une entreprise est sous contrôle étranger, si la législation de ce pays n'est pas compatible avec la nôtre et si en conséquence les entreprises ne respectent pas la politique commerciale canadienne et la législation canadienne, alors c'est une raison suffisante pour empêcher cet investissement. C'est aussi simple que cela.

M. Blais: Monsieur le président, j'avais bien compris cela et mon intervention porte surtout sur la forme.

Vous dites que le facteur à envisager en plus des autres facteurs est l'examen. Ce n'est certainement pas l'examen qui est le facteur à considérer. Le facteur qu'il faut considérer est la compatibilité de la législation affectant cette entreprise étrangère avec la législation canadienne.

M. Orlikow: Monsieur le président, laissez-moi . . .

Mr. Clermont: Mr. Chairman, on a point of order. With all due respect to the new Vice-Chairman, I wonder if our rules have changed? Do we have to wait for the Chairman to give the green light to speak or do I just decide to take the floor whenever I feel like it?

The Vice-Chairman: Mr. Clermont, you are on my list.

Mr. Clermont: Very well. But, does the fact that I am on your list give the right to speak several times? Just say so, I have no objection and I will just be as bold as Mr. Blais and intervene more often.

Thank you. If this is the way you interpret the rules, thank you, but you will have a problem in a while.

Le président: Très bien. Un autre rappel au Règlement, monsieur Nystrom.

M. Nystrom: Pour faciliter les choses, monsieur le président, il serait peut-être plus rapide de discuter de l'amendement alinéa par alinéa. Il y a en fait quatre. Si nous ne procédons pas de cette façon je crains que nous allions tout mélanger, les exportations, la transformation des matières premières et les deux autres points. Je propose donc que nous commençons l'étude de l'amendement avec l'alinéa f) et passer ensuite aux alinéas j) h) et i).

Le président: Vous êtes sur ma liste, monsieur Nystrom. Vous pourriez peut-être clarifier la situation avec le ministre lorsque votre tour viendra.